



Bilan démographique 2015 : en Normandie, toujours moins de naissances et plus de décès

La population en Normandie progresse de façon modeste. Le solde naturel reste positif mais, avec le départ de la région d'une partie des jeunes actifs, les naissances sont moins nombreuses. La population normande vieillit ainsi plus rapidement qu'ailleurs et la région perd progressivement sa caractéristique de région jeune. Le nombre de personnes de 60 ans ou plus a très nettement augmenté et un Normand sur dix a maintenant 75 ans ou plus. Le nombre de décès a augmenté en 2015 un peu moins fortement qu'en moyenne nationale, en raison d'un effet atténué de la canicule. L'espérance de vie des Normands demeure parmi les plus faibles de France.

Claude Boniou, Jean-Luc Lacuve (Insee)

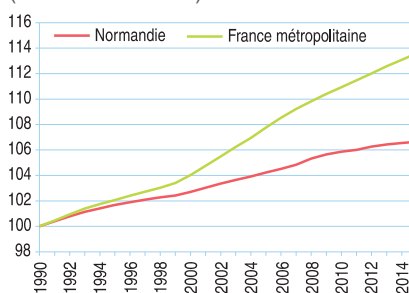
La Normandie compte 3 334 660 habitants au 1^{er} janvier 2015. Elle est la 9^e des 13 régions françaises, en termes de population, devant la Bretagne, la Bourgogne-Franche-Comté, le Centre-Val-de-Loire et la Corse. Comme dans toutes les régions du nord de la France (Hauts de France, Île-de-France et Grand-Est), l'augmentation de sa population résulte du seul excédent des naissances sur les décès. En moyenne ces cinq dernières années, la région gagne ainsi un peu plus de 4 800 habitants par an. Les naissances sont supérieures de près de 8 100 aux décès mais les départs d'habitants sont supérieurs de 3 300 aux arrivées dans la région.

Une croissance démographique peu dynamique

La réduction de l'excédent naturel et l'augmentation du déficit migratoire ont, à parts presque égales, diminué de moitié la croissance démographique annuelle de la Normandie ces cinq dernières années vis-à-vis de la période 2000-2010. En progression de 0,15 % par an depuis 2010, la population normande croît ainsi trois fois moins vite qu'au niveau national. Septième région pour sa croissance due au solde naturel et dixième en ce qui

1 Une croissance démographique lente

Évolution de la population normande (base 100 en 1990)



Source : Insee, estimations de la population

concerne son attractivité, la croissance démographique normande se classe au 11^e rang des 13 régions françaises sur cette période, juste devant la Bourgogne-Franche-Comté et la région Grand-Est. La Normandie perd une place au profit des Hauts de France dont l'excédent naturel se réduit moins vite et qui ralentit son déficit migratoire.

Sur l'année 2015, seul le département de l'Orne perd des habitants, 500 en raison de son déficit naturel et 800 du fait de son déficit migratoire. Au total, l'Orne a perdu 5 400 habitants depuis 2010. La

Manche ne gagne que 70 habitants au cours de l'année 2015, du fait d'un solde naturel négatif, mais cela suffit à lui faire franchir le cap des 500 000 habitants. La Seine Maritime gagne 400 habitants avec un solde naturel de 3 900 personnes toujours élevé et un déficit migratoire de 3 500 habitants. La croissance démographique de la Normandie est principalement portée par le Calvados et, plus encore, l'Eure, qui cumulent soldes naturels et migratoires positifs. Ces deux départements pèsent respectivement 21 % et 18 % de la population régionale soit, pour chacun, un demi point à un point de plus qu'il y a quinze ans.

Un déficit de mères potentielles

Sur longue période, la réduction de l'excédent naturel normand s'explique d'abord par des départs constants de jeunes en fin d'études ou à la recherche d'un premier emploi. Ces migrations génèrent un déficit de couples en âge d'avoir des enfants. En France, le nombre de femmes de 15 à 50 ans diminue depuis 1998. Il en est de même en Normandie mais le fléchissement est beaucoup plus accentué. De même, la

2 Réduction de l'excédent naturel et attractivité réduite freinent l'augmentation de population

Évolution de la population par département de 2000 à 2015

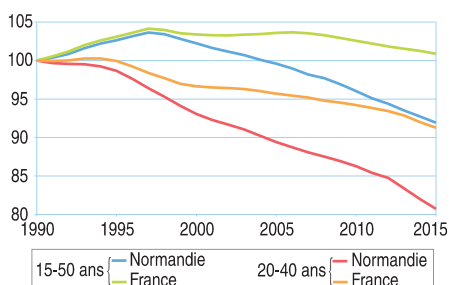
Département	Estimations de population au 1 ^{er} janvier		Variation relative annuelle							
	2000 en %	2010 en %	2015 (p)		2000-2010 (en %)			2010-2015 (en %)		
			en %	en nombre	Totale	due au solde naturel	due au solde apparent des entrées et des sorties	Totale	due au solde naturel	due au solde apparent des entrées et des sorties
Calvados	20,3	20,6	20,8	693 277	+ 0,48	+ 0,39	+ 0,09	+ 0,30	+ 0,24	+ 0,06
Eure	17,0	17,7	18,0	599 518	+ 0,74	+ 0,45	+ 0,30	+ 0,44	+ 0,41	+ 0,03
Manche	15,0	15,1	15,0	500 019	+ 0,32	+ 0,11	+ 0,21	+ 0,05	- 0,04	+ 0,09
Orne	9,1	8,8	8,6	286 256	- 0,03	+ 0,10	- 0,13	- 0,37	- 0,09	- 0,28
Seine maritime	38,6	37,8	37,7	1 255 587	+ 0,08	+ 0,40	- 0,32	+ 0,08	+ 0,36	- 0,28
Normandie	100,0	100,0	100,0	3 334 657	+ 0,30	+ 0,34	- 0,04	+ 0,15	+ 0,25	- 0,10
France métropolitaine				64 277 242	+ 0,64	+ 0,42	+ 0,22	+ 0,48	+ 0,38	+ 0,10

(p) : résultats provisoires arrêtés fin 2015

Source : Insee, estimations de la population

3 Recul marqué du nombre de Normandes en âge d'avoir des enfants

Évolution du nombre de femmes entre 15 et 50 ans en France et en Normandie

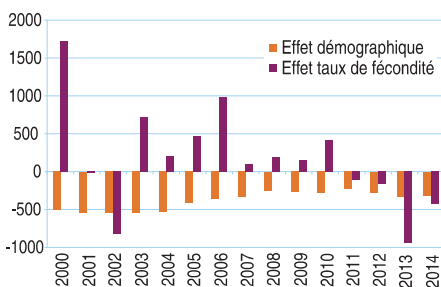


Source : Insee - Estimations de la population

baisse du nombre des plus fécondes d'entre elles, celles de 20 à 40 ans (96 % des naissances), est nettement plus marquée en Normandie entre 2000 et 2015 (-13 % contre - 6 % en France) et notamment sur les trois dernières années (- 5 % contre - 2 %). Par ailleurs, depuis 2011, les taux de fécondité en baisse contribuent également à la diminution des naissances (à hauteur de 57 % en 2014 par exemple).

4 Toujours moins de jeunes femmes en Normandie et récemment un peu moins d'enfants chacune

Décomposition des évolutions annuelles des naissances en Normandie



Lecture : la variation du nombre de naissances résulte de l'évolution du nombre de femmes de 15 à 49 ans à taux de fécondité inchangé (effet démographique) ainsi que de l'évolution des taux de fécondité par âge (effet taux de fécondité)

Source : Insee

Fécondité élevée dans l'Eure, faible dans le Calvados

Durant l'année 2015, 36 715 bébés sont nés en Normandie, soit 913 de moins qu'en 2014. Ce recul de 2,4 % est comparable à celui enregistré en France (- 2,5 %). C'est dans l'Orne que la baisse a été la plus forte (- 5 %). Les diminutions enregistrées dans l'Eure et le Calvados (- 4 %) sont également supérieures à celle constatée au niveau national. Les naissances sont en retrait de 1 % dans La Manche et la Seine-Maritime. En 2014, l'indicateur conjoncturel de fécondité s'élève à 1,96 enfant par femme en Normandie, niveau proche de celui de la France métropolitaine et en dessous du seuil de renouvellement des générations (2,1 enfants par femmes). Pour la première fois depuis l'année 2000, les femmes normandes en âge de procréer sont un peu moins

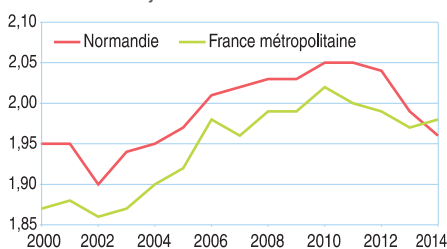
fécondes que leurs homologues de France métropolitaine. Il est trop tôt pour savoir s'il s'agit d'un épiphénomène ou d'une véritable inversion de tendance.

De nombreux facteurs peuvent expliquer les disparités géographiques de fécondité en France. On peut évoquer l'influence de l'immigration (les femmes immigrées ont, dans leur ensemble, une fécondité plus élevée que les autres), l'urbanisation (la fécondité est plus basse dans les zones les plus urbanisées car les familles tendent à s'éloigner des villes-centres), le diplôme (les femmes les moins diplômées ont une fécondité plus forte), ou encore le milieu social (la fécondité la plus élevée s'observe en milieu ouvrier ou agricole). Le taux de fécondité structurellement plus élevé en Normandie pourrait ainsi être lié à une plus grande présence d'ouvriers sur la région qu'en France métropolitaine (28 % en Normandie contre 23 % en moyenne nationale). Corrélée à ce facteur, la part plus importante d'habitants faiblement diplômés aurait le même effet (55 % des 15-49 ans en France métropolitaine ont au moins le bac, mais seulement 49 % en Normandie).

Au sein de la région, deux départements, l'Eure et le Calvados se démarquent. Les femmes font plus d'enfants que la moyenne normande dans l'Eure, moins dans le Calvados et ces caractéristiques perdurent depuis 2000. En 2014, l'écart avec la moyenne

5 Baisse de la fécondité depuis 2012

Indicateur conjoncturel de fécondité



Source : Insee, état-civil - Estimations de population

6 Les jeunes Normandes plus fécondes qu'en France métropolitaine

Indicateur conjoncturel de fécondité en 2014

Département	Total	15 à 24 ans	25 à 34 ans	35 à 49 ans
Eure	2,10	0,38	1,36	0,36
Orne	1,99	0,37	1,27	0,35
Manche	1,97	0,35	1,27	0,35
Seine-Maritime	1,97	0,33	1,27	0,37
Calvados	1,85	0,26	1,22	0,37
Normandie	1,96	0,33	1,27	0,36
France métropolitaine	1,98	0,27	1,27	0,44

(p) : résultats provisoires arrêtés fin 2015

Source : Insee, État civil, estimations de la population

régionale s'élève à - 0,11 enfant par femme dans le Calvados, à + 0,14 dans l'Eure. Les mêmes facteurs explicatifs qu'au niveau régional pourraient être repris au niveau des départements : davantage d'ouvriers et une population plus faiblement diplômée dans l'Eure et l'Orne et, inversement, moins d'ouvriers et un taux de diplômés du supérieur le plus fort dans le Calvados.

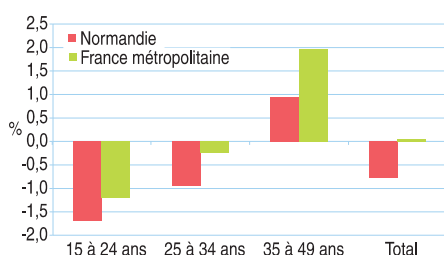
En Normandie, les femmes de moins de 25 ans sont plus fécondes qu'en France ; c'est l'inverse après 35 ans. Le calendrier des naissances est lié au niveau d'éducation et les naissances précoces (survenant au début de l'âge adulte) sont généralement associées à un faible niveau d'études. Le niveau de diplôme relativement faible de la région entre en ligne de compte dans les écarts constatés entre Normandie et France.

Un report de la natalité à des âges plus avancés.

Les deux tiers des naissances ont lieu lorsque la femme est âgée de 25 à 34 ans, les naissances précoces (avant 25 ans) représentant 16 % et celles ayant lieu à des âges plus avancés (35 ans ou plus) 19 %. En Normandie comme en France, on observe un report de la maternité vers des âges plus avancés. Depuis 2000, le nombre de maternités dans la région diminue aussi bien pour les femmes de moins de 25 ans (- 1,7 % par an) que pour celles entre 25 et 34 ans (- 1,0 %) ; en revanche, les naissances parmi les femmes de 35 ans ou plus augmentent (+ 0,9 %). Les comportements sociaux et matrimoniaux se modifient et expliquent ce report progressif de l'âge à la maternité. Les mises en couples et les unions se font plus tardivement, les séparations et les familles recomposées sont plus nombreuses, les études plus longues. L'âge moyen des mères à la naissance ne cesse d'augmenter. En Normandie, il passe de 29,1 ans en 2000 à 29,8 ans en 2014. Il reste toutefois bien inférieur au niveau national, estimé à 30,5 ans en 2014, l'écart étant stable sur les 15 dernières années.

7 Hausse tendancielle des naissances après 35 ans

Évolution moyenne annuelle entre 2000 et 2014 du nombre de naissances selon l'âge de la mère



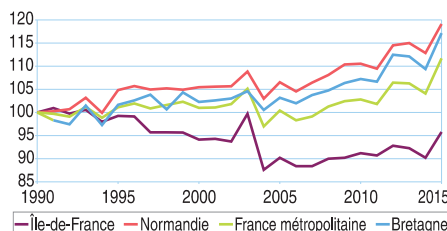
Source : Insee, état civil

Grippe et conditions climatiques exceptionnelles à l'origine de décès supplémentaires

Le nombre de décès augmente fortement en 2015. Avec 33 029 décès, la Normandie compte 1 740 décès de plus qu'en 2014. Cette progression de 5,6 % est toutefois moins forte que celle enregistrée en France métropolitaine (+ 7,2%). La hausse de la mortalité est en effet liée principalement à des conditions épidémiologiques alors que la canicule de l'été a été atténuée dans la région, générant un nombre moindre de décès en juillet 2015 qu'en 2014 contrairement à ce qui a été enregistré sur l'ensemble du territoire. La Normandie a néanmoins connu deux épisodes de surmortalité. Tout d'abord, les trois premiers mois de l'année 2015 ont été marqués par 1 132 décès supplémentaires par rapport à la même période en 2014. L'épisode grippal, long (9 semaines) et de forte intensité, a eu un impact relativement sévère chez les personnes de 65 ans ou plus. Le vaccin n'était pas efficace contre certains virus et la couverture vaccinale des personnes de plus de 65 ans a baissé. En outre, le virus majoritaire lors de cet épisode est connu pour avoir provoqué des complications chez les personnes fragiles. Plus de 300 personnes supplémentaires sont également décédées en octobre-novembre 2015 par rapport à octobre-novembre 2014, probablement en raison des vagues de froid survenues durant ces deux mois.

8 Hausse tendancielle des décès depuis 2008 en Normandie comme en France

Évolution des décès depuis 1990 (base 100 en 1990)



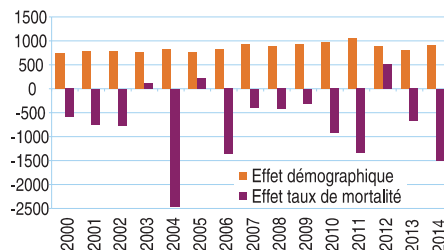
Source : état civil

Depuis 2008, l'augmentation du nombre de décès est continue en France comme en Normandie. L'effet du vieillissement de la population, n'est plus compensé par la baisse du taux de mortalité. Si, en France, en 2007, on ne constate pas plus de décès qu'en 1990, ceux-ci vont ensuite augmenter presque systématiquement. Vis-à-vis de 2007, l'augmentation est de 5 % en 2014 mais de 15 % en 2015. L'année 2015 est en effet exceptionnelle, avec un taux de mortalité très nettement supérieur à celui de 2014, qui avait été particulièrement faible. L'évolution en Normandie est similaire : respectivement + 6 % et + 12 %. Depuis 2007, sans la baisse du taux de

mortalité, ce sont 6 440 décès supplémentaires qui auraient pu être enregistrés dans la région du fait du vieillissement la population. Avec la baisse du taux de mortalité, ces décès supplémentaires ont été limités à 1 780 durant cette période.

9 Effet démographique sur les décès compensé par la baisse du taux de mortalité

Décomposition des évolutions annuelles des décès en Normandie



Source : Etat civil - Insee, estimations de la population

Sur longue période, la croissance des décès est supérieure en Normandie à celle de la France. Une augmentation marquée en 1995 et une réduction moindre des décès en 2004 après la canicule de 2003 ont conduit à un écart de près de sept points en 25 ans : la croissance des décès est de 12 % entre 1990 et 2015 pour la France, mais de 19 % en Normandie.

Une région qui vieillit rapidement

Le nombre de jeunes de moins de 20 ans a diminué, aussi bien en nombre qu'en proportion, sur les 15 dernières années. En 2000, la Normandie était la région la plus jeune de France derrière les Hauts-de-France avec 27 % de moins de 20 ans contre 25,5 % en France. Dix ans plus tard, elle occupait encore le 4^e rang, l'écart se resserrant avec la France. En 2015, la part des jeunes Normands (24,3 %) est sensiblement égale à celle que l'on constate en moyenne en France et situe la région au 5^e rang. C'est aussi la région qui vieillit le plus rapidement. Son indice de vieillissement, rapport des 65 ans et plus sur les moins de 20 ans, s'est longtemps situé en dessous du niveau national avant de le dépasser en 2010. Il se situe depuis dans la moyenne française, mais c'est celui qui a le plus progressé ces cinq dernières années.

Un habitant sur dix a plus de 75 ans

Avec l'allongement de la durée de vie et l'avancée en âge des générations nombreuses du baby boom, le vieillissement de la population de Normandie se poursuit. Au 1^{er} janvier 2015, l'âge moyen est de 40,9 ans, soit 3,1 ans de plus qu'en 2000. Les 60 ans ou plus représentent désormais 26 % de la population et leur nombre a augmenté de 32 % en 15 ans. Parmi eux, les 75 ans ou plus, âge où les problèmes d'autonomie commencent à se faire sentir, sont aussi de

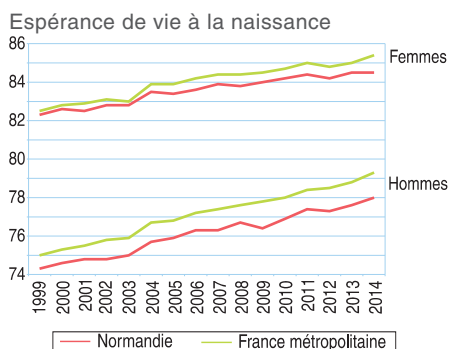
plus en plus nombreux. Ils représentent 9,7 % de la population régionale au 1^{er} janvier 2015, proportion proche du niveau de la France métropolitaine (9,3 %).

La Manche et l'Orne, qui ont conservé un caractère rural marqué, ont une population plus âgée que les autres départements. L'âge moyen y est supérieur à 43 ans au 1^{er} janvier 2015, soit 2 ans de plus que la moyenne régionale. La proportion de seniors (60 ans ou plus) avoisinent les 30 % et le quatrième âge (75 ans ou plus) représente plus de 12 % de la population.

Une espérance de vie parmi les plus faibles

Habitudes alimentaires, comportements individuels à risque (tabac, alcool, conduite routière), comportements de recours aux soins et déterminants culturels sont autant de facteurs à l'origine des disparités spatiales d'espérance de vie. En 2014, l'espérance de vie en Normandie est moins élevée que la moyenne de la France métropolitaine. Pour les hommes, elle s'élève à 78 ans, soit 1,3 année de moins qu'au niveau national, pour les femmes, elle s'établit à 84,5 ans, soit 0,9 année de moins. La Normandie se situe ainsi parmi les régions où l'espérance de vie est la plus faible, tant pour les hommes que pour les femmes. Seule celle des Hauts de France est inférieure. Les inégalités sociales face à la mort peuvent éclairer ce constat. Les ouvriers vivent moins longtemps que les autres catégories sociales et la Normandie est une région encore très ouvrière (28 % d'ouvriers contre 23 % en France métropolitaine).

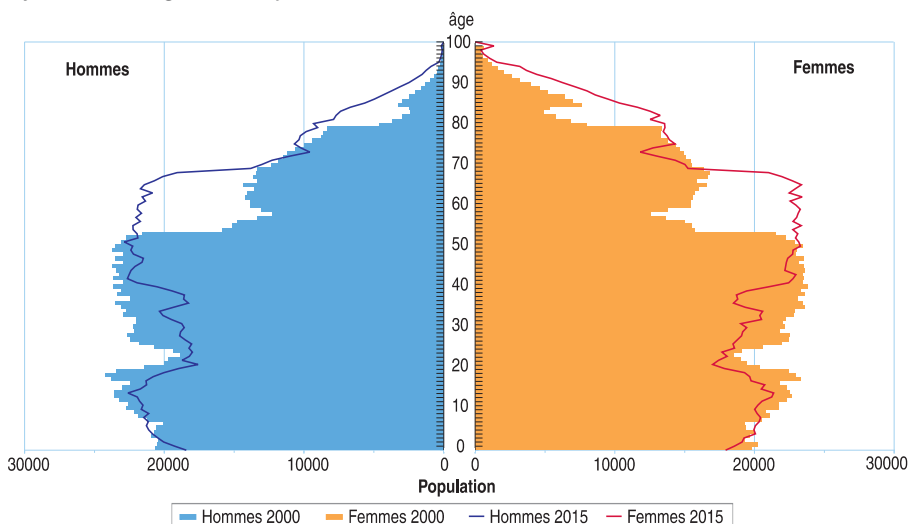
11 L'espérance de vie à la naissance progresse moins vite en Normandie que sur l'ensemble de la France métropolitaine



Source : Insee, Etat-civil et estimations de population

10 Net recul du nombre de Normands de moins de 50 ans

Pyramide des âges aux 1^{er} janvier 2000 et 2015



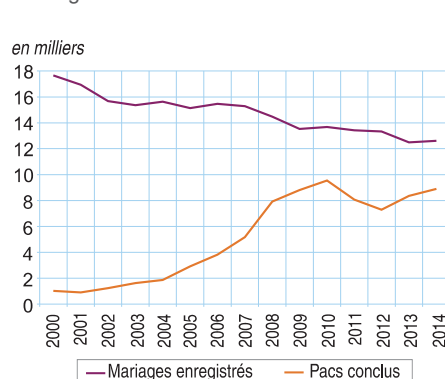
Source : Insee, estimations de population

Depuis 2000, l'âge que les hommes et les femmes peuvent espérer atteindre continue de croître. Il progresse cependant plus vite pour les hommes. En Normandie, l'espérance de vie masculine a augmenté de 3,4 ans sur la période 2000-2014 et celle des femmes de 1,9 an. L'écart entre les deux sexes se réduit donc peu à peu mais il reste conséquent (6,5 ans). Quel que soit le sexe, l'espérance de vie progresse un peu moins vite en Normandie qu'au niveau de la France métropolitaine.

Deux unions sur cinq sont des Pacs

En 2014, 12 600 mariages ont été célébrés en Normandie, dont 500 entre personnes de même sexe. Le nombre global de mariages est en légère augmentation (+ 1 %) par rapport à 2013, la baisse du nombre de mariages entre personnes de sexe différent étant plus que compensée par la hausse du nombre de célébrations entre personnes de même sexe. Plus d'un mariage sur trois est célébré en Seine-Maritime, l'Orne enregistrant moins d'un mariage sur dix. Avec 3,1 mariages pour 1 000 habitants en 2014, l'Orne compte aussi le taux de nuptialité le plus faible de la région. Les mariages entre personnes de sexe différent ont baissé de 29 % depuis 2000 et, malgré des périodes

12 En 2014, la baisse du nombre de mariages est enrayée par la prise en compte des célébrations entre personnes de même sexe



Sources : Insee - état civil (mariages) ; ministère de la justice (pacs).

de stabilisation (2002-2007, 2009-2012), la tendance à la baisse ne se dément pas. Près de 8 900 pactes civils de solidarité (Pacs) ont été conclus dans la région en 2014, soit une progression de 6,5 % par rapport à 2013. Au total, la proportion de pacs dans l'ensemble des unions (Pacs + mariages) est de 41 %. Elle n'était que de 5 % en 2000. Plus de deux Pacs sur cinq sont conclus en Seine-Maritime. C'est aussi dans ce département que la part des Pacs parmi les unions est la plus élevée (44 %).

Insee Normandie
5 rue Claude Bloch
BP 95137
14024 CAEN cedex

Directeur de la publication :
Daniel BRONDEL
Rédacteur en chef :
Kévin DE BIASI
Attachés de presse :
Martine CHÉRON (Rouen)
Tél : 02.35.52.49.75
Philippe LEMARCHAND (Caen)
Tél : 02.31.15.11.14

ISSN : 2493-7266
© Insee 2016

Pour en savoir plus

- Lacuve (Jean-Luc), Moisan (Michel), "La Normandie : une région jeune et productive face au défi de l'attractivité", *Insee analyses Normandie*, Insee, n° 10, juin 2016
- Bigot (Isabelle), Capitaine (Pascal), "Les migrations des diplômés du supérieur, plutôt défavorables à la Normandie", *Insee analyses Basse-Normandie*, Insee, n° 16, juin 2015

